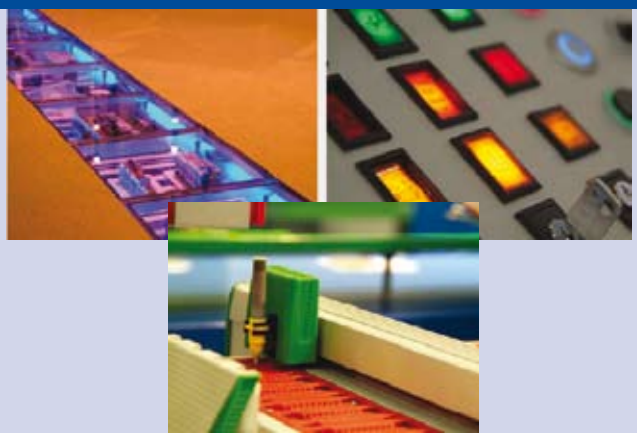
Surprise, surprise



C'est lors de la prochaine édition de SPS/IPC/Drive que Schneider Electric dévoilera sa nouvelle offre OEM, un an après en avoir dévoilé les contours.

Dans une période difficile qui frappe tous les secteurs, y compris les fournisseurs de matériels, il paraissait normal que les organisateurs d'expositions souffrent également avec des chiffres en baisse.

Or, les promoteurs de SPS/IPC/Drives ont déjà rempli à 90 % leurs halls d'exposition et espèrent bien atteindre le même quota que pour 2008, lors de l'édition 2009, qui se tiendra à Nuremberg du 24 au 26 novembre prochain.

On retrouvera au programme les thèmes clés que sont l'efficacité énergétique, la sûreté et sécurité et enfin l'Identification industrielle. Quant au congrès qui réunit classiquement environ 400 participants, il restera en Allemand et sera la plateforme pour découvrir avancées technologiques et nouvelles technologies. Il restera à mobiliser les visiteurs français qui ne représentent encore que 2,6 % des 48.105 visiteurs, loin derrière la Suisse ou l'Autriche, l'Italie ou la Tchéquie, mais également derrière la Pologne, la Suède, la Grande-Bretagne, les Pays-Bas et même la Finlande. Comme l'exprime Johann Thoma : *« Il y a du potentiel »*.

L'ARRIVÉE DE SOMACHINE

Parmi les nouveautés qui seront présentées lors de cette édition 2009, l'une des surprises se trouvera sur le stand Schneider Electric.

Un choix qui correspond au marché visé, à savoir celui des OEM. L'Allemagne faisant partie des pays leaders dans le domaine des fabricants de machines, un secteur convoité par tous les offreurs d'automatismes et qui devient excessivement concurrentiel.

Dévoilé uniquement sur le salon en Novembre prochain, voici quelques-unes des grandes tendances de cette nouvelle gamme. La nouvelle offre devrait se décliner autour d'une partie logicielle et d'une matérielle.

Pour le logiciel, l'utilisateur n'aura qu'un unique soft (nom de code SoMachine) quel que soit le matériel mis en place, la base de données sera unique et partagée, et cela dans un temps critique donné.

Pour le matériel, on devrait retrouver quatre plates-formes possibles, Logic Controler, Motion Controler, HMI Controler et Drive Controler. Un choix qui signe la fin des automates centralisateurs, la décentralisation du contrôle sera la nouvelle règle.

Une stratégie qui emmène au développement de nouveaux produits que ce soit le redesign des automates programmables ou de nouveaux convertisseurs de fréquence, des servo-motion ou une ligne d'HMI adaptée.

Il reste à attendre SPS/IPS/Drives pour en savoir plus, mais également pour avoir des données factuelles, ce qui n'est pas encore le cas. La stratégie que Jean-Pascal Tricoire avait développé dans nos colonnes, il y a quelques mois, est en train de se mettre en place, et sera visible en Allemagne.

La volonté de Schneider de s'intéresser aux OEM n'est pas nouvelle, elle avait déjà était dévoilée lors d'Initiative, fin 2008. Elie Belbel, Senior Vice-President OEM Solutions au sein du groupe Automation annonçait déjà, dans Mecatronique-Online, qu'il fallait amplifier le mouvement. *« Nous avions les produits et les logiciels, mais il nous fallait aller plus loin afin de réduire les temps* de *conception et d'installation des systèmes de contrôle-commande. Avec notre concept de produits et d'architectures « Tested Valided Documented » (TVD), nous obtenons des gains de temps très importants »*.

C'est ainsi que 23 centres de compétences de Schneider Electric ont planché pour tester, valider et documenter 30 nouveaux blocs de fonction et 22 nouvelles architectures pour des applications aussi diverses que les ascenseurs/escalateurs, le levage, le chauffage/ventilation/climatisation, le convoyage et l'emballage. *« Avec ces fonctions et architectures validées, avec notre logiciel, nos clients ou nos intégrateurs arrivent à développer en 4 mois des applications qui leur prenaient jusqu'ici 18 mois »*. ■